

LA TOMATE EN 2022

>>> BILAN DE CAMPAGNE

Une campagne tumultueuse entre fluctuations de production et forte volatilité des prix

La campagne nationale de la tomate en 2022 est marquée par des fluctuations de la production et des prix tout au long de l'année. Malgré une augmentation prévue des volumes produits et des surfaces cultivées, plusieurs facteurs, tels que le renchérissement du gaz, la sécheresse et les pics de chaleur, affectent les rendements et la qualité des récoltes. Les prix au stade expédition sont fermes en début de campagne, mais connaissent des fluctuations et des baisses au fil des mois, puis une forte hausse à l'automne. La demande, la concurrence étrangère et les conditions météorologiques jouent un rôle clé dans la dynamique du marché de la tomate.

Faits marquants

Une production limitée par la chaleur

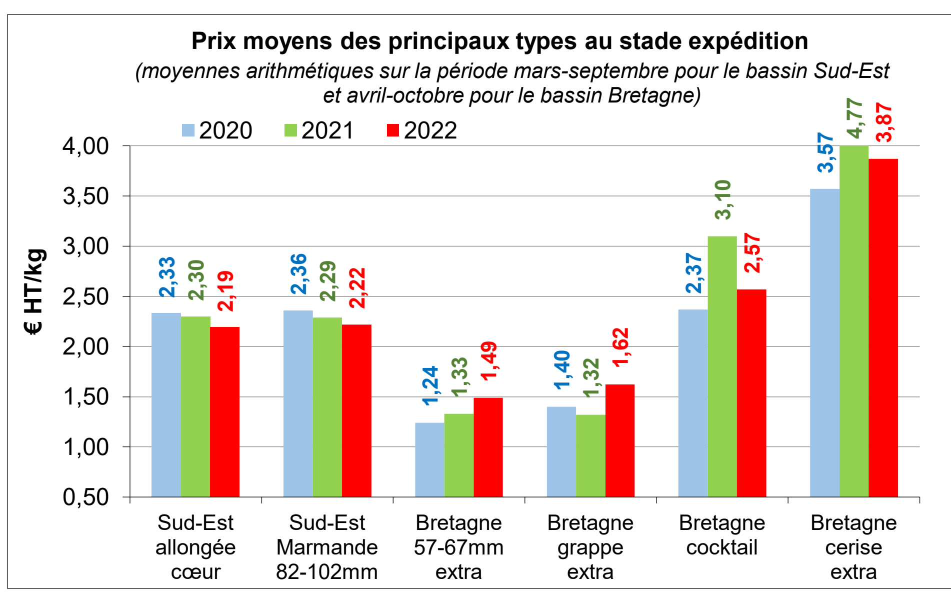
En 2022, les récoltes sont affectées par la sécheresse et les pics de chaleur, en particulier dans les bassins du Sud.
Après plusieurs estimations successivement revues à la baisse, la production nationale de tomates destinées au marché du frais s'élève finalement à 523 500 tonnes (source Agreste). Elle baisse de 3 % par rapport à 2021. Tous les bassins de production sont touchés, à des degrés variables.
Les surfaces cultivées sur le territoire français augmentent pourtant de 7 %, tirées par les cultures en plein air (+26 %) (source Agreste).

Des prix de vente fluctuants

Les prix de première mise en marché sont fermes en début de campagne, mais connaissent des baisses en août, en raison d'une demande insuffisante par rapport à une offre de qualité hétérogène. À l'automne, les prix augmentent fortement, dépassant ceux des campagnes précédentes.

Un déficit commercial en baisse

Les importations progressent de 8 % entre janvier et septembre 2022, tandis que les exportations augmentent de 22 %. Au bilan, le déficit commercial baisse de 6 % sur un an.



Avec des surfaces de production en baisse depuis plusieurs années, seules la tomate grappe et la ronde +57 mm enregistrent des prix supérieurs à leurs moyennes quinquennales olympiques, de près de +34 % pour la première et de près de +25 % pour la seconde. Pour les autres segments, le décrochage des prix par rapport à la campagne précédente est systématique. De surcroît, la hausse du coût des intrants, de l'énergie et de l'emballage devient un sujet de grande inquiétude pour la filière.

GLOSSAIRE

- moyenne quinquennale olympique : moyenne des cinq années antérieures à l'année en cours, en excluant les deux valeurs extrêmes
- quinquennal(e) : se réfère aux cinq années antérieures à l'année en cours



Retrouvez ce bilan sur notre site RNM.franceagrimer.fr en scannant ce QR code

SOMMAIRE

Déroulement de la campagne

Février

Un début de campagne en demi-teinte

La campagne débute avec environ trois semaines d'avance. Cependant, l'offre se développe progressivement alors que la demande n'est pas encore très établie pour le produit. Les ventes sont difficiles sur l'ensemble de la gamme, en particulier face à une concurrence ibérique encore très présente. Les prix d'engagements sont revus à la baisse, ce qui contribue à dégager les stocks et à dynamiser le marché en grappe. Pour les variétés « anciennes », qui sont plus évolutives à la conservation, les difficultés persistent avec des reports de stocks fréquents.

Mars

Un marché confronté aux répercussions des tensions géopolitiques

La production régionale de tomates continue de se développer progressivement, mais le marché est peu dynamique. Le contexte d'inflation, lié aux tensions géopolitiques, semble peser sur la consommation des ménages. Malgré les rendements diminués par les conditions météorologiques, les difficultés d'écoulement persistent, en particulier pour les « anciennes » dont les surfaces de production ont été augmentées au détriment de la grappe. Les acheteurs se montrent hésitants à recharger en quantité, probablement en raison des températures fraîches. Cependant, le commerce de la tomate en grappe bénéficie d'engagements en grande distribution et de prix rémunérateurs.

Avril

Un marché en demi-teinte face à un manque de consommation

En avril, les difficultés du mois précédent persistent. La production régionale continue de se développer, mais l'offre dépasse la demande, en particulier pour les « anciennes ». La consommation de tomates est faible, en partie en raison de la météo froide dans certaines régions de la France.

La grappe résiste mieux grâce aux engagements et aux actions promotionnelles dans la grande distribution ; son prix reste proche de la moyenne quinquennale olympique. En revanche, pour les variétés gustatives, les ventes sont plus compliquées avec des reports de stocks et des prix inférieurs à la moyenne.

Mai

Fortes chutes de rendements à la mi-mai et flambée des prix

L'atmosphère commerciale reste pesante et les ventes de tomates sont difficiles. Les acteurs de la filière soulignent le manque de consommation comme un facteur clé de cette situation. Les coûts de production en hausse se répercutent sur les prix de détail, et la météo capricieuse dans certaines régions limite la demande. Les variétés « anciennes » rencontrent des difficultés particulières avec des acheteurs réticents. À la mi-mai, les rendements chutent fortement, ce qui accentue la flambée des prix sur le marché.

Juin

Stabilisation des prix et regain de la consommation

Le marché de la tomate connaît une certaine stabilisation après les fortes chutes de rendements du mois précédent. Les prix se maintiennent à un niveau élevé, soutenus par une offre plus limitée. Les consommateurs montrent un regain d'intérêt pour les tomates, favorisant une augmentation de la demande. Les « anciennes » rencontrent toujours des difficultés, mais des actions promotionnelles sont mises en place pour stimuler leur consommation. Les producteurs cherchent également à diversifier leur offre pour répondre aux besoins spécifiques des consommateurs.

Juillet

Poursuite de la saison avec une demande soutenue

La campagne se poursuit avec une demande soutenue sur le marché. Les prix restent relativement stables, bien que légèrement en baisse par rapport au mois précédent.

Les conditions météorologiques favorables permettent une bonne croissance des cultures, ce qui se traduit par une offre plus abondante. Les producteurs continuent de diversifier leur offre en proposant des variétés de tomates spéciales et des produits transformés tels que des sauces et des conserves. La promotion des tomates françaises est renforcée pour encourager les consommateurs à privilégier les produits locaux.

Août

Hausse des prix due à une baisse de l'offre

Le marché connaît une hausse des prix en raison d'une baisse de l'offre. Les conditions climatiques défavorables, notamment des températures trop élevées et des épisodes de sécheresse dans certaines régions, affectent la production. Les producteurs font face à des difficultés à maintenir des volumes suffisants pour répondre à la demande croissante. Malgré les prix plus élevés, la consommation de tomates reste stable, l'attrait des produits frais de saison se maintient. Les variétés « anciennes » continuent de rencontrer des difficultés, mais les variétés plus courantes comme la grappe restent populaires.

Septembre

Fin de saison avec une offre limitée et des prix élevés

En septembre, la campagne de la tomate entre dans sa phase finale avec une offre de plus en plus limitée. Les prix restent élevés en raison de la diminution de l'offre et de la forte demande persistante, avec un été qui joue les prolongations. Les producteurs se concentrent sur la qualité des tomates restantes pour maintenir la satisfaction des consommateurs. La concurrence des importations diminue progressivement, permettant aux tomates françaises de se positionner davantage sur le marché. Les consommateurs continuent de privilégier les produits locaux et de saison, soutenant ainsi la demande.

Octobre

Clôture de la campagne avec des stocks épuisés

Avec un temps toujours estival, la campagne de la tomate prend fin avec des stocks de plus en plus épuisés. La demande reste relativement stable, mais l'offre devient limitée. Les prix demeurent élevés et les producteurs parviennent à écouler les dernières tomates.

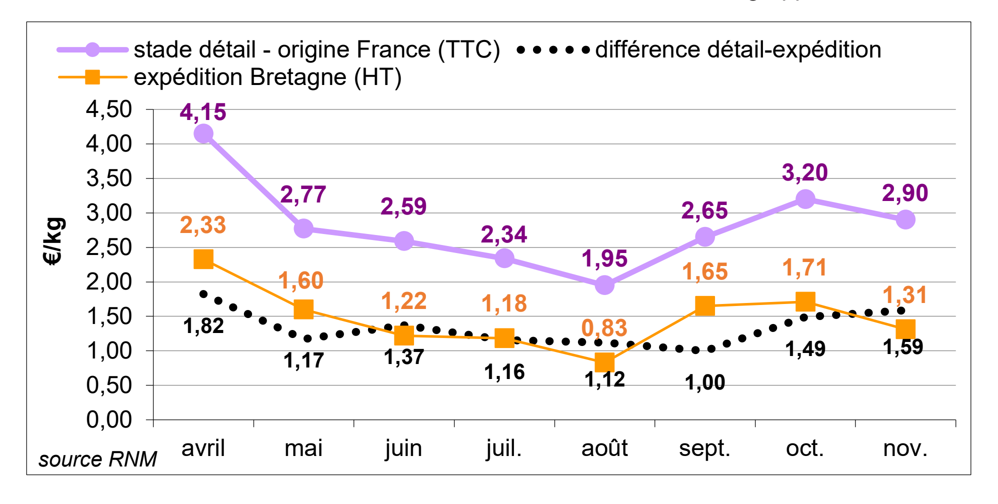
D'une campagne à l'autre

Cours au stade expédition des bassins Bretagne et Sud-Est
en € HT/kg - source RNM

	BASSIN BRETAGNE								BASSIN SUD-EST					
	ronde 57+ mm catégorie extra		grappe catégorie extra		cocktail		cerise catégorie extra		côtelée Noire de Crimée		côtelée rouge		allongée cœur 82-102 mm	
sem	2021	2022	2021	2022	2021	2022	2021	2022	2021	2022	2021	2022	2021	2022
8									3,52	3,14	3,40	2,67	3,45	2,70
9			2,27						3,66	3,00	3,48	2,50	3,50	2,50
10			1,97						3,75	3,00	3,46	2,50	3,48	2,50
11	1,97		1,91	2,54	4,92		5,82	5,01	3,75	3,02	3,40	2,68	3,45	2,68
12	1,79		2,03	2,76	5,09		5,78	5,92	3,75	3,43	3,40	3,10	3,45	3,12
13	2,23	2,87	2,54	3,05	5,18	4,30	6,68	6,21	3,75	3,43	3,48	3,18	3,50	3,17
14	1,76	2,58	2,02	2,69	4,25	4,36	6,07	6,02	3,33	2,90	3,18	2,68	3,10	2,68
15	1,39	2,94	1,79	2,68	3,94	4,34	4,80	5,87	2,56	2,84	2,46	2,56	2,44	2,56
16	1,19	2,38	1,27	2,30	3,58	3,71	4,24	5,35	2,07	2,90	2,01	2,64	2,01	2,64
17	1,37	1,41	1,13	1,52	3,47	3,26	3,51	4,28	2,11	2,12	2,06	1,88	2,06	1,88
18	1,34	1,10	1,05	1,30	3,16	2,78	3,10	3,35	2,04	2,00	2,04	1,76	2,04	1,76
19	1,35	1,46	0,89	1,45	3,17	2,96	2,77	3,42	2,00	2,86	1,85	2,56	1,85	2,56
20	0,82	1,81	0,61	1,64	2,21	3,40	2,53	3,94	1,96	2,80	1,76	2,50	1,76	2,50
21	0,65	2,12	0,57	2,20	1,98	3,43	2,58	4,59	1,60	2,85	1,40	2,55	1,40	2,55
22	0,93	1,22	0,62	1,28	2,04	2,61	3,29	4,31	1,60	2,54	1,60	2,24	1,34	2,24
23	1,23	1,15	1,01	1,03	2,49	2,24	3,93	4,16	2,20	2,55	1,99	2,25	1,97	2,25
24	1,17	1,36	1,18	1,26	2,69	2,25	5,39	4,07	2,42	2,36	2,21	2,06	2,23	2,06
25	1,32	1,41	1,02	1,48	3,38	2,86	5,98	4,22	2,30	2,39	2,08	2,09	2,11	2,09
26	1,08	1,01	0,88	1,00	3,06	2,37	6,11	4,04	1,88	1,68	1,68	1,46	1,68	1,46
27	1,30	1,08	1,07	1,20	2,80	2,38	6,17	3,71	2,10	2,08	1,80	1,86	1,80	1,84
28	1,44	1,51	1,10	1,42	3,09	2,00	6,56	4,16	2,18	3,00	1,80	2,80	1,90	2,50
29	1,63	1,22	1,59	1,48	3,02	1,70	6,99	4,37	2,43	2,34	2,02	1,94	2,17	1,90
30	1,24	0,86	1,42	0,77	3,23	1,61	6,53	3,37	3,04	1,30	2,54	1,12	2,60	1,12
31	1,15	0,78	1,10	0,79	2,74	1,70	5,69	3,17	3,10	1,70	2,64	1,52	2,60	1,52
32	1,52	1,23	1,85	0,88	2,82	1,79	6,05	2,92	2,70	2,65	2,44	2,35	2,40	2,35
33	2,09	1,19	2,12	0,97	3,61	1,80	6,46	2,88	2,48	2,20	2,15	1,95	2,27	1,90
34	1,25	0,88	1,30	0,70	3,03	1,64	6,16	2,86	1,70	1,72	1,56	1,52	1,57	1,42
35	1,18	1,21	1,05	1,06	2,83	1,73	5,55	3,61	1,62	2,44	1,52	2,18	1,52	2,02
36	1,32	1,60	1,10	1,47	2,83	1,97	5,17	4,03	2,32	3,26	2,10	2,82	2,10	2,72
37	1,44	2,02	1,32	2,09	2,88	2,15	4,99	3,15	2,80	2,76	2,50	2,30	2,50	2,26
38	1,42	2,01	1,20	1,70	2,29	2,33	3,71	3,58	2,24	1,86	2,01	1,66	2,03	1,66
39	1,16	1,80	0,97	1,46	2,13	2,44	3,29	3,69	1,46	1,50	1,36	1,50	1,36	1,50
40	1,04	2,24	0,98	2,30	2,28	3,15	3,36	3,73						
41	1,26	2,08	1,26	2,19	3,13	3,19	4,13	3,68						
42	1,09		1,24	1,33	2,66	2,71	3,49	3,11						
43	1,06	1,09	1,10	1,10	2,57	2,30	3,42	2,49						
44	1,22	1,12	1,12	1,30	2,26	2,57	3,59	4,34						
45	1,27		1,23		3,10		4,05							
46	1,20		1,40		3,70		3,70							

Prix au stade détail

Prix au stade détail en grandes et moyennes surfaces (GMS) et cours au stade expédition Bretagne
tomate grappe

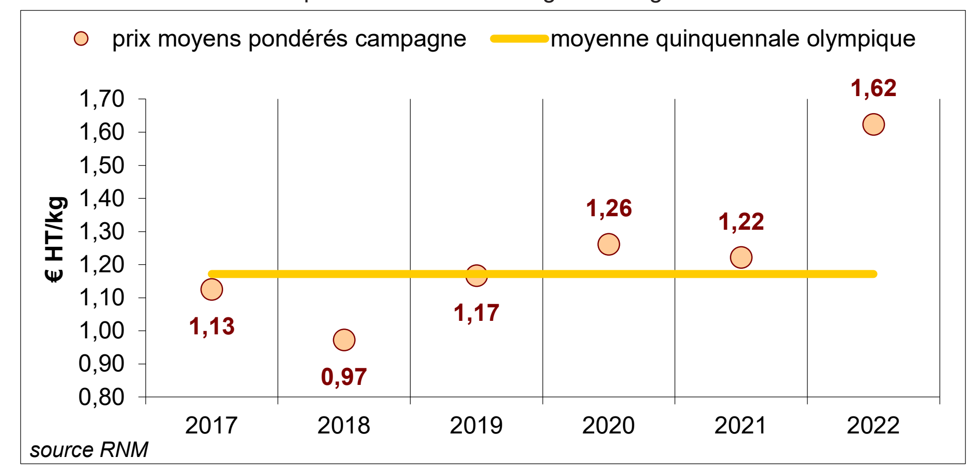


Les écarts entre le prix détail et le prix expédition oscillent de 1,00 € (septembre) à 1,82 € (avril).
Dans le prix au détail, sont compris le coût du transport, la TVA ainsi que la marge des metteurs en marché (en l'occurrence des enseignes).

Chiffres indispensables

Cours moyen de la tomate grappe par campagne

stade expédition - bassin Bretagne - catégorie extra



La moyenne pondérée de 2022 en grappe extra du bassin Bretagne est de 1,62 €/kg pour une moyenne quinquennale olympique de 1,17 €/kg. Ce prix moyen de campagne illustre spectaculairement cette tendance où l'offre nationale diminue depuis plusieurs années.

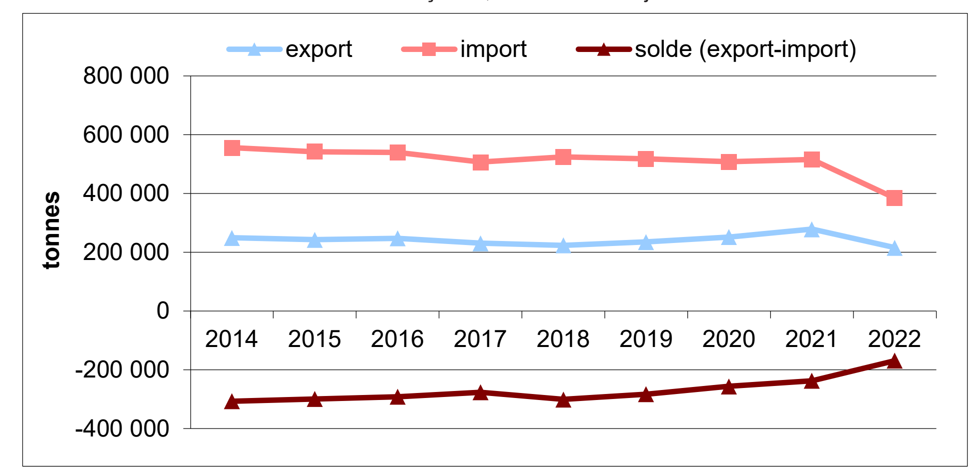
Production française

source Agreste info rapides au 30/01/2023

	production (t)	évolution /n-1	surfaces (ha)	évolution /n-1
Ouest	155 096	–9 %	583	+4 %
Sud-Est	138 124	+13 %	962	+15 %
Centre-Ouest	106 541	+16 %	479	+20 %
Sud-Ouest	83 516	+12 %	400	+5 %
autres bassins	40 176	+40 %	333	–25 %
total	**523 453**	**+7 %**	**2 757**	**+6 %**

Balance commerciale de la tomate de bouche

source Douanes françaises, actualisé au 30 janvier 2023



En 2022, les importations de tomates destinées au marché du frais progressent de 8 %, tandis que dans le même temps les exportations nationales augmentent de 22 %. Ainsi la balance commerciale voit son déficit se réduire de 6 % comparé à l'année 2021.

Cours à l'importation

sur le marché international de Saint-Charles
source RNM

sem	origine Espagne grappe	origine Espagne cerise barq 250 g	Maroc ronde 67+ mm
1	1,50	2,48	0,67
2	1,50	2,44	0,70
3	1,70	2,64	0,66
4	1,55	2,76	0,85
5	1,70	2,70	0,96
6	1,98	3,05	1,05
7	2,17	4,00	1,17
8		4,10	1,15
9		4,16	1,24
10	2,13	3,92	1,43
11		3,80	1,64
12	2,50	4,00	2,36
13	2,32	4,00	2,23
14	2,27	4,00	2,17
15		1,00	2,19
16		3,55	1,21
17		2,64	0,62
18	0,75	2,20	0,53
19		2,12	
20		2,20	
21		2,20	
22		2,20	
23		2,10	
24		2,16	
25		2,48	
26		2,45	
27		2,40	
28		2,30	
29		2,48	
30		2,40	
31		2,40	
32		2,40	
33		2,30	
34		2,20	
35		2,20	
36		2,24	
37		2,45	
38		2,56	
39		2,80	
40		2,88	
41		2,80	1,34
42		2,68	1,04
43		2,56	0,81
44		2,55	0,50
45		2,30	0,53
46		2,24	0,60
47		2,32	0,70
48		2,24	0,54
49		2,40	0,63
50		2,50	0,85
51	1,18	2,60	0,62
52	1,15	2,57	0,59





12 rue Henri Rol-Tanguy
TSA 20002
93555 Montreuil cedex
Tél. : 01 73 30 30 00

Pour en savoir plus sur la tomate :

Directrice de la publication : **Christine Avelin**

Composition : **Nina Riaux** (centre RNM de Bordeaux)

Date de parution : juillet 2023

Rédacteur : **Vincent Wauthier** (centre RNM d'Avignon)
vincent.wauthier@agriculture.gouv.fr tél : 04.13.39.31.00

En collaboration avec les centres RNM de Brest et Perpignan

notre site : **RNM.franceagrimer.fr**



ISSN 2264-2927